

XVIII<sup>me</sup> ANNEE

1<sup>er</sup> SEPTEMBRE



1902

N<sup>o</sup> 9



Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

## Virginales Fleurs

(Notre gravure)

**E**LZÉAR et Delphine. L'époux était né au château d'An-sous, d'Hermangaud de Sabran, comte d'Ariano, et de Laudune d'Albe de Roquemartine, que sa charité avait fait surnommer *la bonne comtesse*. Elzéar était leur fils aîné, mais la mère chrétienne, l'offrant à Dieu dès sa naissance, demanda au Maître de la vie d'ôter cet enfant du monde, après qu'il aurait reçu le baptême, si jamais il devait souiller son âme par le péché. Dès que l'âge le permit, on confia l'éducation d'Elzéar à Guillaume de Sabran, son oncle, Abbé de Saint-Victor de Marseille.

L'épouse avait vu le jour au château de Puimichel en 1284. A sept ans, elle avait perdu son père Guillaume de Signe et sa mère Delphine Barras. L'enfant demeura sous la conduite de sa tante Cécile de Puyet, Abbesse de Sainte-Catherine-de-Sorbs.

Ainsi croissaient ces deux lis, à l'ombre du sanctuaire, en attendant que le Dieu des chastes voulut saintement unir leur virginal parfum.

Charles II, roi de Naples et comte de Provence, qui connaissait les deux nobles enfants, avait proposé lui-même aux parents cette

PHINE  
OMANS)